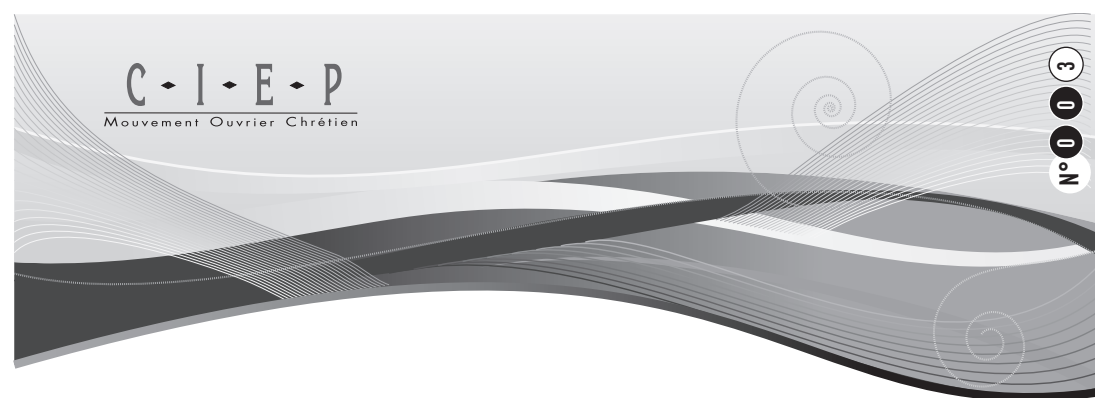


Aujourd'hui encore l'ISCO cherche à être en phase avec son temps.

La nouvelle formule ISCO a intégré les mutations caractérisant les publics en formation aujourd'hui: mixité, mobilité professionnelle et familiale, changement dans les modes de militance, etc.

Elle propose aujourd'hui une formation qui peut être valorisée à son terme par des écoles de promotion sociale avec lesquelles l'ISCO est en partenariat. Les étudiants peuvent alors présenter une épreuve intégrée qui leur permet, moyennant réussite, d'obtenir un brevet d'enseignement supérieur (niveau 5 sur l'échelle européenne de l'enseignement supérieur).



L'Institut Supérieur de Culture Ouvrière

Conçu très tôt en partenariat avec le monde universitaire (avec le soutien des Facultés Universitaires Notre Dame de la Paix de Namur d'une part et avec la Fondation Travail-Université à partir de 1967 d'autre part), l'Institut a toujours visé à créer un lieu de rencontre entre le monde du travail et le monde des intellectuels. Non pas sur le mode paternaliste ou hiérarchique, mais bien sur un mode égalitaire : l'apprentissage se devait d'être mutuel et enrichissant pour tous les partenaires !

Très rapidement, les groupes ISCO devaient connaître un essor important dans les différentes régions du pays, les cadres des mouvements sociaux étant avides d'outils efficaces pour appuyer leur action. La loi sur le Crédit-d'Heure enlevé de haute lutte par le Mouvement Ouvrier (1973), et ensuite celle sur le Congé Education Payé (1985), devaient véritablement assurer la démocratisation de ces études à la portée de tous, y compris pendant les heures de travail.

En stabilisant un lien nouveau avec l'université (en 1974) par le biais de la passerelle avec la licence de la Faculté Ouverte en Politique Economique et Sociale (FOPES) (Université Catholique de Louvain), le MOC pouvait assurer à ses cadres une formation importante et complète qui permit à de nombreux militants de franchir en quelques années, tout en travaillant, le fossé entre un niveau dépassant rarement (ou à peine) l'école secondaire inférieure vers le niveau universitaire. Au-delà du diplôme, les étudiants de la filière ISCO-FOPES devenaient de véritables traits d'union entre le monde du travail et le monde de l'université, apportant au premier des compétences nouvelles et au second une expérience et un vécu riches de toutes les luttes ouvrières.

Les aléas de l'histoire d'une institution et de la société dans laquelle elle est insérée, le progrès de la réflexion pédagogique et l'évaluation constante du chemin parcouru, ont beaucoup fait évoluer l'ISCO depuis les origines, depuis une forme adaptée du cursus scolaire dans les années soixante, à une pédagogie originale de formation des adultes, enviée aujourd'hui par beaucoup...